

**SESSION 2018**

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL**  
**Toutes spécialités**

**BREVET DES MÉTIERS D'ART**  
**Toutes spécialités**

**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 5 feuilles numérotées de 1/5 à 5/5.*

*(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)*

**Durée de l'épreuve : 2 heures 30**  
**Coefficient : 2,5**

## OBJET D'ÉTUDE : Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

### Texte 1 :

Dans ce passage, l'auteur évoque la période qui a précédé le départ d'Italie de Nella et de son jeune frère pour l'Amérique au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est à l'auberge que [Nella] a entendu parler de l'Amérique pour la première fois. À ses yeux, Naples<sup>1</sup> représentait les confins de l'univers, et l'existence d'autres continents, d'autres océans, ne lui était ni plus ni moins étrangère que celle des étoiles ou d'autres planètes.

5 Autour des tables, les conversations roulaient sur *la Merica*<sup>2</sup>, ceux qui étaient partis, ceux qui allaient partir, les lettres reçues ou attendues, les rêves de ceux qui restaient. *La Merica*, c'était la Jérusalem céleste, la terre de Canaan, le temple de Salomon, les jardins suspendus de Babylone<sup>3</sup> et la certitude de ne plus jamais avoir faim. En ce temps-là, l'Italie rêvait d'Amérique. Les témoignages de ceux qui avaient  
10 déjà franchi le pas, ou plutôt l'océan, devenaient les parcelles, les bribes d'une geste<sup>4</sup>, d'une épopée, qui faisait d'eux des héros, des braves, dans la volonté qu'ils avaient démontrée de renverser le cours de leurs vies de misère.

Ils étaient des conquistadors, des vainqueurs, et leur parole contribuait à l'édification d'une légende sacrée. Leurs lettres, qui mettaient parfois jusqu'à deux  
15 mois pour leur parvenir, portaient des timbres colorés de l'*U.S. Mail*<sup>5</sup>, preuve tangible de l'existence d'un au-delà des mers. [...] Le fils de Gino avait vu, de ses propres yeux, des rues pavées d'or ; Luca et Maria venaient d'avoir un troisième fils qu'ils avaient baptisé John ; Pietro, l'ouvrier des Sampieri, avait récolté des légumes de la taille d'un  
20 enfant, dont quelques spécimens auraient suffi à nourrir tout le village... Nella entendait chaque jour à l'auberge ces récits qui faisaient briller les yeux des hommes et remplissaient les pères de fierté.

Rester, partir. Ils avaient à choisir entre la misère assurée et un possible destin aussi prodigieux que féérique. [...]

25 Nella avait rêvé comme les autres. Elle avait économisé tout ce qu'elle pouvait sur leurs très minces revenus. Le jour où elle avait réuni les sommes nécessaires, elle avait payé le prix de leur passage et ils étaient partis, avec deux couvertures et chacun un sac de toile pour le linge de rechange, le savon et la brosse à cheveux.

Gaëlle Josse – *Le dernier gardien d'Ellis Island*, 2014

---

<sup>1</sup> Naples : ville du sud de l'Italie.

<sup>2</sup> « La Merica » : déformation de « l'America » (l'Amérique).

<sup>3</sup> Jérusalem céleste, la terre de Canaan, le temple de Salomon, les jardins suspendus de Babylone : allusions bibliques pour désigner des lieux extraordinaires, sacrés ou paradisiaques.

<sup>4</sup> Les bribes d'une geste : les morceaux des récits d'aventures héroïques.

<sup>5</sup> U.S. Mail : organisme du courrier américain.

## Texte 2 :

À partir de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un formidable espoir secoue l'Europe : pour tous les peuples écrasés, opprimés, opprésés, asservis, massacrés, pour toutes les classes<sup>1</sup> exploitées, affamées, ravagées par les épidémies, décimées par des années de disette et de famine, une terre promise se mit à exister : l'Amérique, une terre vierge ouverte à tous, une terre libre et généreuse où les damnés du vieux continent<sup>2</sup> pourront devenir les pionniers d'un nouveau monde, les bâtisseurs d'une société sans injustice et sans préjugés. [...]

Les immigrants qui débarquaient pour la première fois à Battery Park<sup>3</sup> ne tardaient pas à s'apercevoir que ce qu'on leur avait raconté de la merveilleuse Amérique n'était pas tout à fait exact : peut-être la terre appartenait-elle à tous, mais ceux qui étaient arrivés les premiers s'étaient déjà largement servis, et il ne leur restait plus, à eux, qu'à s'entasser à dix dans les taudis sans fenêtres du Lower East Side<sup>4</sup> et travailler quinze heures par jour. Les dindes ne tombaient pas toutes rôties dans les assiettes et les rues de New York n'étaient pas pavées d'or. En fait, le plus souvent, elles n'étaient pas pavées du tout. Et ils comprenaient alors que c'était précisément pour qu'ils les pavent qu'on les avait fait venir. Et pour creuser les tunnels et les canaux, construire les routes, les ponts, les grands barrages, les voies de chemin de fer, défricher les forêts, exploiter les mines et les carrières, fabriquer les automobiles et les cigares, les carabines et les complets veston, les chaussures, les chewing-gums, le corned-beef<sup>5</sup> et les savons, et bâtir des gratte-ciel encore plus hauts que ceux qu'ils avaient découverts en arrivant.

Georges Perec – *Récits d'Ellis Island*, 1994

---

<sup>1</sup> Les classes : ici il s'agit des classes sociales.

<sup>2</sup> Les damnés du vieux continent : les pauvres qui sont partis d'Europe.

<sup>3</sup> Battery Park : pointe sud de l'île de Manhattan (New York) où arrivaient les immigrants après avoir franchi Ellis Island.

<sup>4</sup> Lower East Side : partie sud-est de l'île de Manhattan.

<sup>5</sup> Corned-beef : conserve à base de morceaux de bœuf en gelée.

Document 3 :

ARTE France et Les Films d'un Jour présentent

# ELLIS ISLAND

## une histoire du rêve américain



Un film de Michaël Prazan

proposé et produit par Sébastien Tézé | montage Yvan Gaillard | assistante réalisatrice Christiane Ratiney | Image Stanley Staniski et Laurent Chalet | Son David Roche et Benjamin Haim | musique originale Stephan Haeri | documentalistes Karim Kamrani et Kristine Sniedze | graphiste Jérôme Letué | étalonnage Nicolas Perret | montage son Roger Dupuis | mixage Jean-Christophe Caron | assistant monteur Pierre Agoutin | assistantes de production Juliette Hourcourigaray et Johanna Ayyalenq-Tomaschewski | une coproduction ARTE France unité découverte et connaissance Hélène Coldefy et Catherine Alvarresse - Les Films d'un Jour Sébastien Tézé | avec la participation de la chaîne Histoire et de la RTSI | distribution internationale Arte Sales | durée 104 min et 52 min

arte

Lesfilmsd'unjour

histoire

CNC

PROCIREP ANGOA

Affiche du film *Ellis Island-une histoire du rêve américain*, de Michaël Prazan  
(France, 2013)

## **Évaluation des compétences de lecture**

**(10 points)**

### ***Présentation du corpus***

**Question n°1 :** Présentez brièvement le corpus (en 3 à 6 lignes) en mettant en évidence ce qui fait son unité et sa diversité. (3 points)

### ***Analyse et interprétation***

**Question n°2 :**

**Texte 1 :** Comment, à travers son écriture, l'auteur propose-t-il une vision rêvée de l'Amérique ? (3 points)

**Question n° 3 :**

**Textes 1 et 2, document 3 :** Comment l'affiche reflète-t-elle les différents points de vue sur l'Amérique présentés dans les textes 1 et 2 ? (4 points)

## **Évaluation des compétences d'écriture**

**(10 points)**

Selon vous, les œuvres artistiques (littérature, cinéma, photographie, peinture, musique...) reflètent-elles les aspirations, les rêves d'une société, d'une époque ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur le corpus, sur vos lectures et sur votre propre culture d'élève et de citoyen.